



Trivium

Revue franco-allemande de sciences humaines et sociales - Deutsch-französische Zeitschrift für Geistes- und Sozialwissenschaften
6- Esthétique et science de l'art

Paul Valéry



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/trivium/3676>
ISSN : 1963-1820

Éditeur

Les éditions de la Maison des sciences de l'Homme

Référence électronique

« Paul Valéry », *Trivium* [En ligne], 6- Esthétique et science de l'art, mis en ligne le 02 mai 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/trivium/3676>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



Les contenus de la revue *Trivium* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Paul Valéry

¹ Poète, essayiste et critique d'art, Paul Valéry (1871-1945) fait des études de droit avant de s'en détourner pour les lettres et la peinture. Passionné de poésie, il écrit ses premières œuvres sous l'influence des symbolistes. Il se lie d'amitié avec Pierre Louÿs, grâce auquel il rencontre Mallarmé et André Gide. La nuit du 4 octobre 1892, à Gênes, il traverse une crise passionnelle qui le mène à soumettre la sensibilité à la raison et de se consacrer à l'activité intellectuelle. Ce sont alors quelques années de silence poétiques qui s'ouvrent. Installé à Paris, il est rédacteur au ministère de la Guerre puis secrétaire particulier du directeur de l'agence Havas. Son retour à la poésie est notamment dû à André Gide qui l'encourage à reprendre sa plume. En 1917, il publie *La Jeune Parque*, puis *Charmes* (1922) qui l'impose comme l'un des plus grands poètes français. Élu à l'Académie française en 1925, il est nommé professeur de poétique au Collège de France en 1937.

L'œuvre de Valéry, hétérogène par les formes qu'il emploie (vers, prose, dialogues, essais, notes...), est traversée par la question de l'intelligence de soi et du monde portée par la prise de conscience de sa nature et de son mécanisme. Mise au premier plan, elle se manifeste de façon intrinsèque à travers la sensibilité, l'imagination, le don poétique. C'est ce positionnement que revendique son *Introduction à la méthode de Léonard de Vinci* (1919) dans laquelle il met à jour le génie de l'alliance de la conception et de la technique. Sa production poétique porte elle aussi cette exigence, à l'exemple de *Charmes*, recueil dans lequel l'intuition première est amenée à la contemplation du poème terminé et parfait, à l'expression de la sensation par le travail austère de la réflexion. Et c'est certainement dans les *Cahiers* (publiés en 1957 et 1958 de façon posthume), chronique solitaire du monde réalisée pendant une cinquantaine d'années, que se traduit avec le plus de force la nécessité que s'impose Valéry d'accroître la conscience par l'exploration des rapports entre la pensée et la sensation.

² Der Dichter, Essayist und Kunstkritiker Paul Valery (1871-1945) absolvierte zunächst juristische Studien, von denen er sich zugunsten der schönen Literatur und der Malerei abwandte. Als Liebhaber der Poesie verfasste er seine Erstlingswerke unter dem Einfluss der Symbolisten. Eine Freundschaft verband ihn mit Pierre Louÿs, durch den er Mallarmé und André Gide kennenlernte. In der Nacht des 4. Oktober 1892 durchlebte er in Genua eine schwere Lebenskrise, in der er sich entschloss, die Empfindsamkeit der Vernunft unterzuordnen und sich ganz der intellektuellen Tätigkeit zu widmen. Es folgten deshalb

einige Jahre, in denen die Poesie ruhte. Nach seiner Niederlassung in Paris wurde er Redakteur für das Kriegsministerium, sodann Privatsekretär des Direktors der Nachrichtenagentur »Havas«. Seine Rückkehr zur Poesie ist vor allem André Gide zu verdanken, der ihn ermutigte, wieder zur Feder zu greifen. 1917 veröffentlichte er *Die junge Parze*, später die *Charmes* (1922), mit denen er sich als einer der größten französischen Dichter behauptete. 1925 wurde er in die »Académie française« aufgenommen, 1937 zum Professor für Poetik am »Collège de France« ernannt.

Das aufgrund der verschiedenen Ausdrucksformen (Verse, Prosa, Dialoge, Essays, Notizen ...) sehr heterogene Werk Valérys ist durchzogen von der Frage nach der eigenen Intelligenz und der Intelligenz der Welt, die durch das Erfassen ihrer Beschaffenheit und ihrer Mechanismen getragen wird. Auf diese Weise in den Vordergrund gestellt, offenbart sich die Intelligenz durch Empfindsamkeit, Vorstellungskraft und poetische Begabung. Diese Haltung vertritt Valéry in seiner *Introduction à la méthode de Léonard de Vinci* (1919), dessen Genie er in der Verbindung von Vorstellungskraft und Technik aufzeigt. Genau dieser Anspruch liegt auch seinen poetischen Werken zugrunde, z.B. *Charmes*, einem Gedichtband, in dem die ursprüngliche Intuition dazu gebracht wird, das fertige, perfekte Gedicht zu betrachten und Gefühle durch die sachliche Arbeit der Reflexion auszudrücken. Am kraftvollsten offenbart sich jene Notwendigkeit, die Valéry sich selbst auferlegte, nämlich das Bewusstsein durch das Erforschen der Beziehungen zwischen Denken und Fühlen stetig zu erweitern, sicherlich in den (1957 und 1958 posthum veröffentlichten) *Cahiers*, einer über fünfzig Jahre hinweg geschriebenen einsamen Chronik der Welt.

BIBLIOGRAPHIE

(Sélection / Auswahl)

Monographies / Monographien

La Jeune Parque, Paris, Nouvelle revue française, 1917.

Introduction à la méthode de Léonard de Vinci, Paris, Nouvelle revue française, 1919.

Charmes ou poèmes, Paris, Nouvelle revue française, 1922.

Fragments sur Mallarmé, Paris, Davis, 1924.

Le Problème des musées, Paris, Les Frères Émile-Paul, 1925.

Regards sur le monde actuel, Paris, Stock, Delamain et Boutelleau, 1931.

Propos sur la poésie, Paris, Maison du livre français, 1930.

L'Infini esthétique, Liège Alberts, 1951 [1934].

Pièces sur l'art, Paris, Gallimard, 1936.

Cahiers, Paris, CNRS, 3 tomes, 1957-1958 [publication posthume].